

Migration Information Programme. *Transit Migration in Bulgaria (March 1994), in Poland (April 1994), in the Czech Republic (May 1994), in the Russian Federation (July 1994), in Ukraine (August 1994), in Hungary (December 1994)*. Budapest, Hongrie, International Organization for Migration.

René Houle

Volume 25, numéro 1, printemps 1996

Savoir démographique et pratique du pouvoir dans le Tiers Monde : perspectives historiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010204ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010204ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Houle, R. (1996). Compte rendu de [Migration Information Programme. *Transit Migration in Bulgaria (March 1994), in Poland (April 1994), in the Czech Republic (May 1994), in the Russian Federation (July 1994), in Ukraine (August 1994), in Hungary (December 1994)*. Budapest, Hongrie, International Organization for Migration.] *Cahiers québécois de démographie*, 25(1), 163–165.  
<https://doi.org/10.7202/010204ar>

## Notes de lecture

MIGRATION INFORMATION PROGRAMME. — *Transit Migration in Bulgaria (March 1994), in Poland (April 1994), in the Czech Republic (May 1994), in the Russian Federation (July 1994), in Ukraine (August 1994), in Hungary (December 1994)*. Budapest, Hongrie, International Organization for Migration.

Le général Lebed, l'un des candidats défaits au premier tour des élections présidentielles russes de juin 1996 et adversaire acharné du crime organisé en Russie, déclarait récemment que son pays devait cesser de constituer une plaque tournante pour les migrations internationales. Cette déclaration du général Lebed doit se comprendre par le fait que «plusieurs migrants [de transit potentiels] sont employés dans les économies grises ou noires», nous apprend le rapport sur les migrations de transit dans la Fédération russe (p. 36).

Le Programme d'information sur la migration (*Migration Information Programme* [MIP]) s'est donné comme objectifs généraux d'étudier les motifs, les attitudes et les perceptions individuelles des migrants des pays de l'ancienne aire d'influence soviétique (y compris les anciennes républiques soviétiques elles-mêmes) vis-à-vis de la migration et de jouer un rôle «d'alerte migratoire» (*migration alert function*) pour informer par avance les gouvernements sur les situations qui pourraient déclencher des courants migratoires à grande échelle. Mais les six rapports présentés ici ont en fait un objectif plus circonscrit, étant donné qu'il était devenu évident que les courants migratoires en provenance de cette région s'étaient modifiés : depuis l'effondrement du régime, Asiatiques et Africains utilisent cette région — où il est facile d'entrer — comme base pour réémigrer vers l'ouest. De plus, et c'est là qu'entrent en ligne de compte les préoccupations du général Lebed, à cause des restrictions plus grandes imposées à l'immi-

gration par les pays d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord, ces migrants se trouvent souvent «coincés» dans le pays qu'ils voulaient utiliser comme tremplin vers l'ouest. Les migrations de transit préoccupent donc, tant à l'Ouest qu'à l'Est, mais pour des motifs différents, du moins en apparence.

Les six documents partagent une problématique et une méthodologie communes. Ils ont été réalisés avec l'aide appréciable de spécialistes des pays étudiés provenant d'institutions gouvernementales officielles (Académie des sciences de la Russie, Bureau central de la statistique hongroise, etc.). La méthodologie consiste principalement en une enquête par interviews approfondies réalisée auprès des migrants de transit potentiels. Le nombre d'interviews varie entre 86 (en Pologne) et 462 (en Ukraine), et l'objectif est de connaître l'origine géographique des migrants, leur statut dans leur pays de résidence, leurs principales caractéristiques et leur situation socio-économique, les causes et les motivations de leur migration et leurs intentions futures de migration. L'autre aspect de la méthodologie est le recueil de l'avis d'experts nationaux au sujet des migrations, l'examen des nouvelles législations régissant l'immigration et l'exploitation de données administratives souvent inédites (statistiques de frontière, des aéroports, des visas, des permis de résidence, etc.) mais très inégalement disponibles selon les pays (en Ukraine, par exemple, cette statistique n'a pas, à toutes fins pratiques, été utilisée). L'utilisation de la statistique administrative permet de dresser un bilan des courants d'entrées et de sorties au sens large qui affectent ces pays (entrées légales de nature diverse — tourisme, affaires... —, immigration légale et illégale, réfugiés, étudiants, sorties légales, émigration, etc.) et permet d'établir un potentiel migratoire provenant de ces pays. Le migrant de transit y est défini au sens large : il s'agit de toute personne, quelle que soit sa durée de résidence dans le pays de référence, qui a migré dans ce pays avec l'intention de réémigrer dans un tiers pays de destination finale. C'est une catégorie qui peut inclure tant des touristes, des étudiants et des immigrants légaux ou illégaux que des réfugiés. Il existe aussi des migrants de transit par accident, c'est-à-dire des personnes qui n'avaient pas l'intention de réémigrer à l'origine mais qui, pour des raisons surtout économiques, désirent quitter leur pays de résidence pour une deuxième destination.

L'intérêt de l'information présentée dans ces six documents ne fait pas de doute, étant donné le caractère récent du phéno-

mène et le peu de connaissances que l'on a du sujet en général. Donnons un exemple. Il s'avère qu'une forme d'interspécialisation s'est établie entre les six pays examinés en ce qui concerne l'origine des migrants de transit : la Russie et l'Ukraine forment une plaque tournante particulièrement importante pour les Asiatiques de toutes origines (Transcaucasie, Asie centrale et orientale, Moyen-Orient) et les Africains (Somalie, Zaïre, Congo, etc.); la Hongrie et, dans une moindre mesure, la Bulgarie, jouent le même rôle pour les Roumains, les citoyens de l'ex-Yougoslavie et de l'ex-URSS, tandis que la République tchèque et la Pologne accueillent des ressortissants des régions les plus diverses (Asie, Afrique, Europe de l'Est et du Sud-est).

L'information et les résultats des interviews sont présentés sous forme de tableaux, de graphiques souvent en couleur et de cartes. Les cartes servent à illustrer les « routes » migratoires de transit (c'est-à-dire les courants de migration) probables et sont construites à partir de différentes informations (déclarations des enquêtés, statistiques des frontières).

On doit cependant déplorer le caractère essentiellement descriptif de ces documents, qui les rend ennuyants à lire : mais c'est sans doute un mal inévitable étant donné leur caractère « bureaucratique » (format standardisé et impersonnel). On peut également regretter que l'on ne nous offre aucun rapport synthèse ou mieux aucune étude comparative pour ordonner cette information disparate, analyser plus à fond les résultats dans une perspective régionale et européenne et en tirer des conclusions provisoires, mais fermes. Ce sera peut-être pour un document futur. En attendant, si je devais recommander la consultation de ces documents aux lecteurs intéressés par le sujet, je suggérerais de commencer par les rapports qui portent sur la Fédération russe et sur la Hongrie, qui couvrent, à mon avis, les principales tendances des migrations internationales de transit qui traversent actuellement cette région.

René HOULE  
Centre d'Estudis Demogràfics  
Universitat Autònoma de Barcelona